

Basket : Pro A (24ème journée)

Pitch Cholet-basket - Le Mans SB ce samedi

Raccommoder les morceaux

Deux jours à peine après y avoir subi la plus grosse désillusion de leur carrière, les basketteurs choletais reviennent à la Meilleraie pour un douloureux exorcisme face au Mans, en championnat.

CHOLET. - Le derby des Pays de la Loire n'est pas placé sous les meilleurs auspices, cette saison. Organisateur à l'aller, le club sarthois avait dû se replier sur la salle de Sablé et ses 1400 places, faute de pouvoir disposer de la Rotonde. Le retour ce soir à Cholet risque fort de se dérouler sous le signe d'une extrême morosité, liée à la proximité de l'élimination européenne de CB. Jeudi, sur le coup de 23h, nombreux étaient les supporters choletais à avouer qu'ils n'auraient pas le

cœur à revenir si tôt là où celui-ci venait de se briser.

Pourtant, une autre compétition retrouve ses droits. Laurent Buffard et ses joueurs s'y sont préparés aujourd'hui, malgré les meurtrissures. « Ce match vient bien tôt après la Coupe d'Europe mais il est incontournable : notre deuxième place va être en jeu lors des quatre dernières journées. On va essayer de se reconcentrer sur cet objectif ». Manifestement, Laurent Buffard aurait préféré enchaîner directement sur la trêve de deux semaines qui va suivre plutôt que de devoir remobiliser son

équipe pour son cinquième match consécutif en dix jours.

« C'est le piège intégral. Le Mans n'a pas de pression sur lui et affiche des progrès évidents depuis deux mois. Ce soir on n'aura pas le droit de douter mais ce sera dur d'oublier », admet l'entraîneur choletais qui comptera beaucoup sur ses joueurs du banc pour raccommoder les morceaux.

Le banc choletais, c'est justement ce que redoute le plus Philippe Desnos, spectateur attentif du match de jeudi : « Alline, Evano, Citadelle et Zaire peuvent nous poser de gros problèmes. Rigauddau et Jones à leur meilleur niveau, on ne peut pas les arrêter ».

Dans le même temps, l'entraîneur sarthois met justement l'accent sur les progrès affichés

par son équipe depuis deux mois. Lyon, dominé en coupe Busnel, puis Antibes, accroché samedi dernier, peuvent en témoigner.

« Plus nous résisterons aux grosses équipes et mieux nous serons armés pour aborder le barrage. Ce soir, le but sera de s'accrocher jusqu'au bout. Sait-on jamais, cela peut se jouer sur un coup de dés à la fin ». L'avertissement de Philippe Desnos est à prendre en considération. Le Mans est décidé à jouer sa carte à fond ce soir.

PRO - A

Antibes - Villeneuve
Sceaux - Montpellier
Limoges - Levallois
Cholet - Le Mans
Gravelines - Pau-Orthez
Racing Pige - Châlons
Dijon - Lyon

Les équipes

Cholet. — 4 Rigauddau (1,99m), 5 Evano (2,05m), 7 Citadelle (1,96m), 8 Alline (1,88m), 9 M. Jones (2,03m), 10 Beaudinet (1,98m) ou Francis (1,98m), 11 John (1,94m), 12 Vargas (2,08m), 14 Zaire (2,07m), 15 Coqueran (2,07m). Entr. : L. Buffard.

Le Mans. — 4 Urie (1,88m), 5 Henry (1,82m), 6 Sylva (1,94m), 7 Collet (1,92m), 8 Lesage (2m), 10 Raynaud (1,98m), 12 Hanquiez (2,07m), 13 Bucknall (1,98m), 14 N'Diaye (2,03m), 15 Best (2,03m). Entr. : Ph. Desnos.

Arbitres. — MM. Bichon et Poilblanc.

Ce samedi 20h30 à la Meilleraie. Espoirs à 18h.



Mike Jones a pris beaucoup de tirs à 3 points face à Vitoria : 33 en 3 matches. Sans grande réussite : 9 !

Il aura le play-off pour se racheter !

La coupe trop amère

A 800 km de distance, l'ambiance était plutôt contrastée jeudi entre la capitale des Mages et celle du Pays Basque espagnol. Grâce au relais efficace de la télévision et des radios basques, les rues de Vitoria ont connu une effervescence inhabituelle pendant plusieurs heures, une fois répercutée la nouvelle de la qualification du Taugres pour la finale de la coupe d'Europe.

Dans les minutes suivant la victoire, Manel Comas, en direct avec une radio, écouteurs aux oreilles, eut vent de l'ambiance ayant accueilli le succès des siens : « C'est de la folie là-bas ! Ils sont fous ! », répétait le technicien espagnol, les yeux pétillants de joie.

Dans le même temps, Laurent Buffard, le regard fixé sur la feuille de statistiques, sacrifiait à la conférence de presse, véritable supplice pour le

vaincu. Pendant que résonnaient les chants des supporters basques dans la Meilleraie, les parkings alentours se vidaient silencieusement. Cholet commençait à ravalier sa peine.

Il lui faudra du temps ! Autant les précédents échecs de la formation choletaise en quarts de finale de Korac face à Pesaro ou en demi-finale de coupe des coupes contre Saragosse avaient été acceptés comme des sanctions logiques, autant celui de cette semaine a pris des proportions dramatiques. A l'évidence, CB avait au moins autant d'arguments que son rival pour accéder à l'ultime stade de l'épreuve. Malheureusement, il n'a pas su les utiliser.

La coupe est amère et la leçon cruelle. Hier matin, à l'entraînement de l'ASA Sceaux, un joueur avait du mal à cacher sa déception. Graylin Warner avait aussi mal vécu en différé à la télé que le public de la Meil-

lerie en direct la défaite d'une formation à laquelle il est resté très attaché. Tout comme le capitaine limougeaud Richard Dacoury s'étonnant de la dégradation d'une défense choletaise pourtant performante en début de saison, le « Lévrier des Mages » n'arrivait pas à effacer le sentiment d'un beau gâchis !

Le mal est fait dans l'épreuve continentale, il s'agit de ne pas le laisser se propager en championnat. CB doit renouer au plus vite avec des vertus collectives de base. Sans doute sera-t-il très difficile pour quelques uns de ses joueurs d'oublier cette soirée où ils ont tout donné. Par contre, il en est au moins deux qui doivent faire oublier au plus vite leur prestation, peu conforme avec les ambitions claironnées un peu partout !

G.TUAL

Pro A: Cholet - Le Mans, ce soir

Revers à double tranchant

Plus qu'en février 1991, le second échec de Cholet-basket, ce jeudi, aux portes de la finale de la coupe d'Europe est vécu comme un drame. Chacun porte comme un fardeau le sentiment d'un terrible gâchis. Le traumatisme est trop « brûlant » pour ne pas craindre, ce soir, un retour de manivelle. Une crainte que partagent les Manceaux. Le revers est à double tranchant.

ANGERS. — Quarante huit heures après avoir tuteuré une cime européenne sans pouvoir la vaincre, les Choletais sont invités à un brutal et douloureux retour au ras des pâquerettes dont on peut redouter le pire.

On aurait tort de penser que cette menace ne pèse que les épaules meurtries d'Antoine Rigau et ses partenaires. Philippe Desnos et ses Manceaux se voient proposer un rôle guère engageant : celui de « l'innocent » auquel on présente la facture. Faute de pouvoir régler leurs comptes avec leur « bourreau » vitorien, les Choletais seront peut-être tentés de charger la « mule » sarthoise.

Mais les protégés de Laurent Buffard en ont-ils les moyens ? Sont-ils en mesure de surmonter l'immense déception qui a été la leur ce jeudi après que Vitoria les eut privé d'une première et historique, pour le club maugeois, finale européenne ? Sont-ils à même d'oublier qu'ils ont rêvé ? Peuvent-ils se libérer, aussi vite, du cauchemar dans lequel la vic-

toire (83-90) basque les a plongés ?

Doublement assommés

« Il va bien falloir, répond, péremptoire, un Laurent Buffard tentant de donner le change. Le championnat de France reprend ses droits et il a été toujours été notre objectif prioritaire. A défaut de prétendre, dorénavant, à la première place de la phase régulière, il nous faut assurer la deuxième pour aborder les play-off en position de force et viser la finale du championnat. »

Un but qui impose à Antoine Rigau et ses partenaires de soigner leur gueule de bois européenne en maîtrisant le « baragiste » manceau, ce soir. Mais ils sont doublement assommés. Rigau, Coqueran, John, Allin et Jones ont tellement donné en quarante-huit heures qu'on ne peut que redouter un revers sanglant. Quant à miser sur une réaction d'orgueil de Jose Vargas, insignifiant deux soirs durant, cela paraît des plus aléatoires.

Pour autant, Philippe Desnos le Manceau ne se laisse pas emporter. « Il ya peut-être une opportunité à saisir, mais elle me paraît très mince. Les Choletais sont fatigués. Mais ça reste un trop gros morceau pour nous. » L'entraîneur manceau n'a pas oublié la manière dont sa troupe pourtant valeureuse une mi-temps durant à Sablé, a « explosé » après la pause. « Notre souci premier restera, ce soir, de ne pas prendre une raclée. »

Le genre de potion qui pourrait éventuellement soigner la gueule de bois des Choletais.

Max FOUGERY.



Bruno Coqueran a oublié son genou douloureux pour donner le maximum dans les trois matches des demi-finales européennes. La défaillance persistante de Jose Vargas l'a contraint à se surpasser. Il n'a pas été récompensé. (Photo Georges Mesnager).

Ce soir, à 20 h 30, à La Meilleraie

(4) RIGOUDEAU	(1,99 m)	(1,88 m)	URIE	(4)
(5) EVANO	(2,05 m)	(1,81 m)	HENRY	(5)
		(1,92 m)	Sylva	(6)
(7) CITADELLE	(1,96 m)	(1,92 m)	COLLET	(7)
(8) ALLINEI	(1,88 m)	(2,00 m)	LESAGE	(8)
(9) JONES	(2,03 m)			
(10) BEAUDINET	(1,98 m)	(1,98 m)	RAYNAUD	(10)
(11) JOHN	(1,94 m)			
(12) VARGAS	(2,08 m)	(2,07 m)	HANQUIEZ	(12)
		(1,98 m)	Buckndll	(13)
(14) ZAÏRE	(2,07 m)	(2,02 m)	N'DIAYE	(14)
(15) COQUERAN	(2,07 m)	(2,00 m)	BEST	(15)

Arbitres : MM. Bichon et Polibiblanco

Nationale III : Saint-Laurent - Saintes

Dernière place en jeu !

Le chemin de croix des Laurentais n'en finit pas. Celui des Charentais également, il est vrai. Alors, qui des deux condamnés s'effrira un coin de ciel bleu ?

CHOLET. — La résistance aura une nouvelle fois été vaine. Étrillé à Périgueux (88-59), malgré trente minutes de foi espoir (60-55, 33'), Saint-Laurent a le mérite de se battre. Mais la seule fierté ne suffit pas. Cailleau, suspendu deux mois pour un écart de langage lors du non-match à La Sé-

guinière, fin janvier, les basket-teurs laurentais volent leur arsenal offensif sérieusement amputé.

Dès lors, la venue de Saintes, une équipe aux vertus défensives reconnues, soulève quelques craintes. Certes les Charentais n'ont guère à fanfaronner : bon dernier avec Saint-Laurent, ils ont également raté leur saison. Mais leur prestation à Saint-Léonard, voici quinze jours, et le demi-exploit contre Saint-Médard (78-82), le week-end dernier, laisse P. Savarit songeur.

Le coach de l'Espérance connaît suffisamment Brosset,

Bregeon et autre Quiny pour redouter ce match, sans enjeu, sinon pour l'honneur. Sous les pan-neaux, il y aura une réelle opposition ! Il faudra à Morillon et ses partenaires déployer la même énergie qu'à Périgueux. En espérant un dénouement plus heureux cette fois. Il s'agit sans aucun doute du dernier match de la saison, véritablement à la portée des Laurentais... Cela vaut bien un dernier effort, non ?

● Ce soir (20 h 30), à Saint-Laurent-de-la-Plaine.

PRO A MASCULINS

Cholet - Le Mans : auront-ils récupéré ?

CHOLET. — A croire qu'ils sont maudits ! Ils, ce sont bien sûr les Choletais, passés une nouvelle fois à côté d'une possible consécration. La faute à... Vittoria sans doute, mais aussi à la faillite d'un physique émoussé depuis quelques semaines. Et comment ne pas dire un mot sur la prestation d'un Vargas venu là, selon ses propres termes, pour gagner la Coupe d'Europe, et véritablement transparent lors des deux confrontations franco-espagnoles à La Meilleraie. On ne nous otera pas de l'idée qu'il y a un phénomène (financier ?) qui expliquerait qu'un joueur de ce niveau perde à ce point son basket et qu'en réalité les Choletais en sont venus à pratiquer leur sport favori à quatre, bien que cinq sur le terrain !

Toujours est-il qu'aujourd'hui l'Europe s'est enfuie définitivement et il convient de se rabattre dès maintenant sur

le championnat, avec la visite du Mans.

Le Mans, dont la position peu enviable de futur barragiste de la pro A, dans la mesure où à 4 encablures de l'arrivée, il compte 3 points, et donc 3 matches de retard sur le C.R.O. Lyon, douzième.

Rien de bien réjouissant en sortant de la scène continentale, pourtant quelque chose nous dit que cet obstacle, pour limité qu'il soit, pourrait fort bien présenter un danger certain pour un C.B. fragilisé moralement.

« Il faut absolument assurer notre deuxième place, plaide Laurent Buffard, malgré notre déception. Rien n'est perdu pour nous en vue des play off, avec cette fois une préparation collective digne de ce nom. »

Message qui se veut d'espoir et somme toute logique, chez un entraîneur encore secoué par l'échec européen, mais qui souhaite repartir très vite du bon pied. « On a cerné très vite notre faiblesse actuelle devant Vittoria, explique Buffard ; la répétition des matches, l'absence d'une véritable préparation, les blessés trop longtemps blessés, si je peux dire, il fallait que ça craque.

Bon, c'est vrai que désormais on ne retrouvera pas notre première place, Limoges ne sera pas rejoint, mais on peut faire un excellent parcours en étant second à l'entrée de la phase finale. Aujourd'hui, toute notre concentration, toute notre énergie doivent être fixées là dessus. »

On rappellera cependant que Cholet livrera dans la soirée sa cinquième rencontre en dix jours, ce qui n'est pas le gage d'une parfaite félicité, surtout après la déception de ce jeudi. Mais c'est dans de tels moments que l'on voit la force morale d'une équipe, et si les Choletais veulent encore croire en des jours meilleurs, Le Mans devra impérativement en faire les frais.

Les équipes

Cholet : 4. Rigaudeau, 5. Evano, 7. Citadelle, 8. Allineï, 9. Jones, 10. Beaudinet, 11. John, 12. Vargas, 14. Zaïre, 15. Coqueran.

Le Mans : 4. Urie, 5. Henry, 6. Silva, 7. Collet, 8. Lesage, 10. Raynaud, 12. Hanquiez, 13. Bucknall, 14. N'Diaye, 15. Best.

Ce soir, 20 h 30, à La Meilleraie.

Basket : Pro A (23^e journée)

Pitch Cholet-basket-Le Mans S-B : 69-71

A bout de course

Les Choletais ne sont pas près d'oublier la décade qui s'est achevée samedi à la Meilleraie par la victoire du Mans. En dix jours, cinq matches et quatre défaites, l'équipe des Mauges a perdu toutes ses illusions européennes et abandonné ses avantages dans le championnat de France.

CHOLET. Suffrait-il désormais aux entraîneurs adverses d'annoncer avant une rencontre avec CB leur scénario idéal pour qu'il s'applique à merveille sur le terrain ? A l'instar de Manel Comas affirmant que la qualification pour la finale de la Coupe d'Europe se serait jouée dans les premières minutes de la belle, Philippe Desnos considérait vendredi que les seules chances de succès du Mans dans le derby des Pays de la Loire résidaient dans la capacité de son équipe à rester au contact de CB pour éventuellement forcer la décision dans le final.

A une variante près, certes d'importance, les prévisions du technicien sarthois ont été vérifiées. Philippe Desnos ne pouvait prévoir cette sortie de Mike Jones à la 29^{ème} minute, blessé au dos après une lourde chute consécutive à une tentative de contre sur Best. Alors distancé de 13 points (59-46), le MSB puisa dans ce nouveau coup du sort accablant les Choletais les ressources pour se remettre dans le bain à la faveur d'un 13-2 signé en un peu plus de six minutes (61-59, 36^{ème} mn).

Grande lassitude

« Le Mans a bien joué le coup. J'espère au moins que cette victoire affermera sa détermination au moment de disputer le barrage contre le deuxième de Pro B car il ne peut pas y couper. C'est bien ce qui me navre ce soir : j'admettrai plus facilement notre défaite si elle avait permis aux Manceaux d'assurer leur maintien ». Au moment où Michel Léger cherchait en vain des motifs de consolation, Philippe Desnos avait le triomphe modeste : « J'étais présent jeudi et j'ai vu les Espagnols imposer une rude bataille physique à CB en première période avant de véritablement jouer au basket. Ce soir, nous avons eu affaire à une équipe meurtrie physiquement et mentalement, prise de court par la blessure de Jones ».

Cholet bon à prendre samedi ? Nul n'en doutait ! Encore fallait-il se doter des moyens de le prendre. Sur ce plan, le mérite des Sarthois fut de croire en permanence en leur étoile. Au terme d'une première période marquée du sceau de l'application chez les visiteurs, de la fébrilité liée à la

puisque le 6-0 initié par Best et Lesage les avait installés au commandement (36-38).

Vain sursaut

A l'évidence, les Choletais n'avaient pas chassé leurs démons espagnols dans cette phase initiale. L'aisance d'Manquiez au rebond, les quelques réussites de Sylva, de Collet et de Best avaient suffi à conforter

les joueurs de Philippe Desnos dans leur détermination malgré les errements d'un Bucknall par trop brouillon.

Cette détermination-là, le 23-8 impulsé à la reprise par des Choletais enfin dans le match, fruit d'une option tout intérieur avec Vargas efficace, l'aurait balayée en d'autres temps. La blessure de Jones et l'usure des organismes en déci-

dèrent autrement. Les options tactiques sarthoises également !

« Demander un temps mort à moins 13, c'était donner l'occasion aux Choletais de souffler » : Philippe Desnos avait choisi de jouer son va-tout. « Mes ailiers devaient courir en permanence pour obliger CB à des replis défensifs épuisants », expliqua-t-il plus tard. « Sans Mike, nous étions encore plus fragilisés. Eric John m'a avoué qu'il n'avait plus de jambes ; après ce qu'il avait fait contre les Espagnols, il ne pouvait en aller autrement ». Le constat d'échec de Laurent Buffard avait valeur d'aveu d'impuissance !

Le final en fut la démonstration. Passant d'une zone avec boîte sur Rigaudeau plus qu'aléatoire à une défense individuelle propice à l'exploitation de ressources physiques supérieures, les Sarthois entreprirent une remontée lancinante pour les supporters locaux. Rigaudeau coupé de la balle par son garde-chiourme Raynaud, c'est à coups d'interceptions que le MSB se porta en tête par Bucknall à 1'30" du terme (69-67).

Bucknall le bourreau

L'égalesation de Citadelle ne changea rien à l'issue qui se dessinait. Les derniers espoirs locaux se noyèrent dans une tentative à 3 pts de Rigaudeau récupérée au rebond par Urie qui se rachetait là d'une grossière perte de balle. Il restait 35 secondes à jouer et Bucknall utilisa à plein le temps imparti à l'attaque mancelle pour crucifier CB.

69-71 et 5 secondes à jouer, mais pourquoi CB choisit-il de faire remonter la balle au plus petit de ses joueurs sur le terrain. Allinel, que Bucknall et Une s'ingénierent à exiler sur l'aile et à priver de toute possibilité de tir ? « Antoine était pris ; Olivier devait shooter et nos grands assurer le rebond », tenta d'expliquer Laurent Buffard plus tard. Manifestement le poids de la fatigue et de la déception l'avait emporté sur la lucidité. La trêve de deux semaines qui se présente ne sera pas de trop pour remettre les organismes et les idées en place.

Gérard TUAL

PAS DE ALL STARS POUR COQUERAN.

Bruno Coqueran, fatigué et toujours plus ou moins gêné par son genou douloureux, ne participera pas au All Stars Game de Tours en fin de semaine. Avec Mike Jones, ce sont deux des Choletais retenus pour cette manifestation qui en seront absents.



Les Choletais, à l'image d'Eric John, avaient laissé trop de forces dans leur duel européen en trois manches avec Vitoria (photos E. Lizambard)

FICHE TECHNIQUE

Cholet: (36) 69

41,5% aux tirs. 58% aux lancers-francs. Beaudinet Zaïre non entrés en jeu.

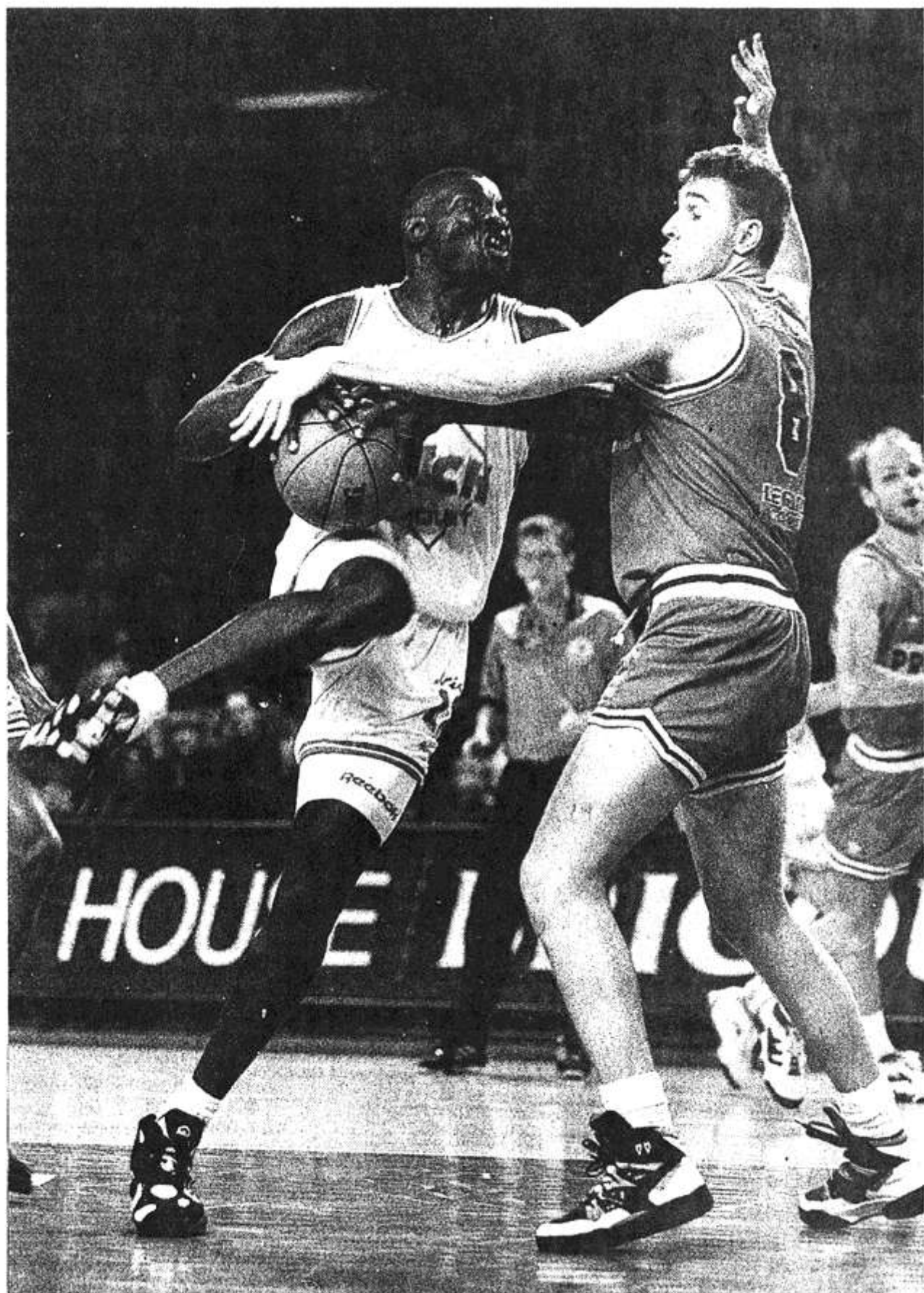
	Pts	T3	T2	Lf	Fte	Ro	Rd	I	C	P	D	Mn
RIGAUDEAU	12	1/3	4/8	1/3	3	1	2	4	-	1	6	33'
Evano	2	0/1	1/4	-	-	-	1	1	-	1	-	13'
CITADELLE	4	0/1	1/1	2/5	2	-	2	1	-	1	-	17'
ALLINEI	2	0/2	1/3	-	3	-	-	2	-	2	4	21'
M. JONES	19	3/6	5/10	0/	1	2	3	-	-	2	3	28'
John	5	-	1/5	3/4	1	3	1	1	-	1	2	24'
VARGAS	20	-	8/13	4/4	2	7	9	2	1	7	1	37'
Coqueran	5	-	2/8	1/2	3	2	5	1	1	2	1	28'
Total	69	4/13	23/52	11/19	15	15	23	12	2	17	17	200'

Le Mans: (38) 71

47,6% aux tirs. 50% aux lancers-francs.

	Pts	T3	T2	Lf	Fte	Ro	Rd	I	C	P	D	Mn
URIE	2	-	1/6	-	2	-	2	-	-	3	3	19'
Henry	-	0/3	-	-	2	-	-	-	-	1	4	16'
SYLVA	11	3/5	1/2	-	3	2	1	-	-	-	-	22'
Collet	5	1/3	1/1	-	-	-	1	-	-	-	-	14'
Lesage	4	-	2/2	-	1	-	2	-	-	-	-	6'
Raynaud	4	-	3/6	-	4	-	1	2	-	2	2	16'
HANQUIEZ	6	0/3	3/6	0/2	2	2	7	-	1	3	-	31'
BUCKNALL	17	0/2	7/13	3/6	2	1	5	2	-	3	3	33'
N'Diaye	-	-	-	-	-	-	-	-	-	1	-	3'
BEST	20	-	9/13	2/2	2	3	5	1	1	1	2	40'
Total	71	4/16	27/49	5/10	18	8	24	5	2	14	14	200'

Arbitres: MM. Bichon et Poilblanc.



A l'image de Vargas, stoppé ici par Lesage, Cholet-Basket a subi un brutal coup d'arrêt la semaine dernière. Il n'est pourtant pas trop tard pour repartir

CLASSEMENT	Pts	J	G	N	P	p.	c.	dif
1. Limoges	43	23	20	0	3	1789	1465	324
2. Antibes	41	23	18	0	5	2025	1828	197
3. Cholet	40	23	17	0	6	1903	1735	168
4. Dijon	38	23	15	0	8	2097	1951	146
5. Pau-Orthez	37	23	14	0	9	1906	1793	113
6. Racing Psg	36	23	13	0	10	1852	1798	54
7. Villeurbanne	35	23	12	0	11	1946	1882	64
8. Montpellier	34	23	11	0	12	1772	1870	-98
9. Gravelines	33	23	10	0	13	1780	1867	-87
10. Levallois	32	23	9	0	14	1821	1938	-117
11. Sceaux	31	23	8	0	15	1765	1823	-58
12. Lyon	30	23	7	0	16	1883	2001	-118
13. Le Mans	28	23	5	0	18	1715	1939	-224
14. Châlons	25	23	2	0	21	1616	1980	-364

La 24^e journée (samedi 12 mars)

Châlons - Dijon ; Pau-Orthez-Racing PSG ; Le Mans Gravelines ; Montpellier - Cholet ; Levallois - Sceaux ; ASVEL - Limoges ; Antibes - Lyon.

Scoreurs : Rivers à l'honneur. — Triplé américain au tableau d'honneur des meilleurs scoreurs de la 23^e journée. Rivers (Antibes, 35 pts) devance Henry (Dijon, 33 pts) et Curry (ASVEL, 32 pts). Juivent Durham (Pau-Orthez, 29 pts), Risacher (Lyon, 27 pts), Bonato (Racing, 27 pts), Fortier (Racing, 25 pts), Taylor (Lyon), Hughes (Dijon) et Selters (Sceaux) ont inscrit chacun 24 pts.



*La sortie de Mike Jones à la 30^e minute
a favorisé le retour du MSB*

Le fait La frayeur de Mike Jones

CHOLET. — Lorsque Mike Jones se lança dans une tentative de contre, follement aérienne, pour stopper John Best, il chuta lourdement sur le dos pour se retrouver « à la planche » ! Grosse émotion dans la salle à voir Jones se tordre de douleur sur le parquet. Il restait dix minutes à jouer. Quand le joueur américain revint de son examen radiologique passé dans un établissement de la ville, pour se doucher et s'habiller, une heure et demie plus tard, son équipe était battue, mais lui était rassuré sur son état.

« Mike Jones a très mal au bas de la colonne lombaire, mais les radios n'ont rien montré. Il n'y a pas de fracture, mais une contusion de la partie gauche », informait le médecin du club qui précisait les conséquences de cette chute : « Il va devoir observer quelques jours de repos. Il a très mal, et lorsque la phase aigüe sera passée, il verra le kiné. Il serait étonnant qu'il puisse participer au All Stars Game en fin de semaine.. ».

Plus de peur que de mal donc, si l'on peut dire, pour l'ailier américain de Cholet-Basket.

Déclarations

Vincent COLLET (Le Mans) : « C'est dur pour Cholet ! Ce succès est lourd de conséquences pour lui alors qu'il ne changera pas grand-chose pour nous. On a bénéficié des circonstances, devant une équipe fatiguée et dont le moral était atteint. Le mérite qui nous revient, c'est d'avoir toujours cru en la victoire. J'ai le regret pour CB qui ne mérite pas cela. J'aurais préféré battre Antibes, comme Cholet pour faire respecter ainsi le statu quo... ».

Bruno COQUERAN (CB) : « Un match comme celui-là, on n'a pas le droit de le perdre. Bien sûr qu'il y a un moyen de gagner ce soir ! Les choses sont malheureusement comme elles sont, dans la continuité de jeudi dernier, et puis voilà... On a coulé, et il faut nous laisser le temps de remonter à la surface. Il y a des batteries qui, largement utilisées dans le match contre Vitoria, étaient à plat... ».

José VARGAS (CB) : « C'est très dur à accepter ; on doit revenir, retrouver la motivation en chacun de nous. Contre Vitoria, je n'ai pas eu d'excuses, je n'étais pas dans le match, mais j'ai montré ce soir que je veux qu'on se reprenne. Par contre, en ce moment, on

joue tellement mal collective-ment ».

Christophe EVANO (CB) : « Notre collectif ? Il n'y a plus rien, rien... La fatigue n'est pas tout, car on est mentalement hors du coup.

Thierry ZAÏRE (CB) : « Je ne sais pas pourquoi je ne suis pas rentré en jeu. On avait des gens qui ne pouvaient plus courir, asphyxiés, alors que moi je ne suis pas fatigué du tout... ».

Recueilli par PMB



CHOLET - LE MANS. — Mike Jones a lourdement chuté sur le parquet de La Meilleraie, à la suite d'un rebond acrobatique. Touché au bas du dos, l'Américain a abandonné ses partenaires à la demi-heure de jeu et été conduit à la polyclinique. Plus de peur que mal, à l'arrivée, mais son absence a coûté très cher à son équipe qui menait alors de treize points.

(Photo Georges Mesnager).

Pro A. — Cholet - Le Mans : 69-71

Courir et arriver à point

Les Manceaux ont fait mentir Jean de La Fontaine. Parce qu'il s'est attaché à courir, toujours courir et encore courir, même lorsque ses carottes ont semblé cuites, le lièvre sarthois est arrivé à point sur le parquet choletais. La blessure de Mike Jones n'a pas peu contribué à ce retour de manivelle post-européen redouté et prévisible.

CHOLET. — On ne sait trop s'il faut saluer l'obstination de Philippe Desnos et s'associer ainsi à la franche accolade que lui réservait Bob Wymbs, le directeur technique-manager général manceau, au coup de sifflet final ; s'il faut, plutôt, mettre en exergue la discipline d'une équipe mancelle qui a respecté, sans se poser de questions, le tableau de marche fixé par son entraîneur ; ou s'il faut, en fin de compte, s'attarder sur la consternante incapacité choletaise à déjouer un piège si prévisible.

Tout à son bonheur d'avoir réussi « le » coup espéré dans la salle d'un ténor du championnat, Philippe Desnos a lucidement fait la part des choses. « Le scénario s'est déroulé comme on l'avait imaginé. On n'a pas laissé passer l'occasion de profiter du contre-coup européen choletais. J'étais à La Meilleraie, jeudi. Quand j'ai vu la bagarre qu'ont imposée les Espagnols, j'ai été convaincu que ça peserait dans les jambes, ce samedi soir. A condition d'appuyer sur la fragilité mentale résultant de l'élimination. La consigne était simple : il fallait courir, encore courir, toujours

courir, ne pas leur donner l'opportunité de se refaire une santé morale. »

L'équipe mancelle a respecté le tableau de marche établi par son jeune entraîneur et ce n'est pas le moindre de ses mérites. Car on a bien cru que la « paresse » de Steve Bucknall et Jean-Claude Sylva, en début de rencontre, confirmerait qu'il y a souvent une énorme marge entre les intentions et les actes.

Un traumatisme de trop

Mais Philippe Desnos trouva en Vincent Collet et Emmanuel Raynaud les instruments exemplaires pour remettre Le Mans-Sarthe basket sur les rails choisis avant match.

Et, sans génie, sans doute, mais avec une obstination et une application digne d'éloges, Olivier Hanquiez, John Best et Vincent Collet se sont chargés de miner le territoire choletais, en installant Le Mans en tête (35-38) au repos, après n'avoir concédé jamais plus de quatre longueurs.

On a bien cru, à la reprise, à la correction de cap. « On a enfin donné du rythme au jeu », a justifié Laurent Buffard. Et l'on a alors pensé que l'option intérieure, avec notamment un Vargas réveillé, allait être payante et sortir enfin le « traumatisé » européen de son bourbier (59-46 à la 29').

Mais la blessure de Mike Jones à dix minutes et quarante-sept secondes du terme relança le match. Le renoncement de l'Américain (transfert à la polyclinique de Cholet) sonna la débâcle des rangs choletais. « C'est comme si on avait perdu nos re-

pères collectifs », s'est lamenté Laurent Buffard.

Un traumatisme en plus dont les effets furent terribles. En cinq minutes, le MSB refit surface (59-46 puis 61-59 à la 36'). Et l'Anglais Steve Bucknall, dans un fi-

nal intense, fut l'homme de la décision (65-65, puis 67-69 et 69-71), sans qu'Antoine Rigau deau ou Olivier Alliné, en possession de la balle pour les cinq dernières secondes, puissent sortir CB de son cauchemar.

Max FOUGERY.

Sous les paniers

Jones rassuré. — Un envoi acrobatique sur un rebond, un atterrissage brutal sur le plat du dos : Mike Jones a inspiré de vives inquiétudes lorsqu'il s'est écrasé sur le parquet à la 30'. Il a abandonné ses partenaires et été conduit à la polyclinique de Cholet où des radios n'ont révélé qu'un gros hématome à au niveau des reins. Mercredi prochain, l'Américain reprendra le chemin de la salle, en même temps que tous ses équipiers.

Espoirs serrés. — Les espoirs choletais ont conforté leur deuxième place au classement en venant à bout de leurs homologues manceaux (77-75). Une victoire à l'arraché pour des Choletais qui ont joué avec le feu. Ils ont mené de 17 points avant d'offrir l'occasion aux Sarthois de revenir à égalité (73-73) à l'entame de la dernière minute.

Alliné sans tir. — Cholet a disposé de cinq secondes pour répondre à l'ultime panier de Bucknall (69-71). Un temps mort a permis aux Choletais de mettre au point une combinaison susceptible de leur offrir la victoire, sinon l'égalisation. Mais Alliné, chargé de remonter la balle jusqu'à la ligne des 6,25 m adverse et déclencher un ultime tir sur lequel Vargas ou Coqueran pouvait rebondir, n'a pas pu armer ce tir, sous la pression de Raynaud et Urie.

Vargas après l'heure. — Le Dominicain Jose Vargas s'est retrouvé dans la deuxième mi-temps du match contre Le Mans. Au final, le Choletais a inscrit 20 points, gobé seize rebonds et placé un contre. « J'aurais préféré qu'il joue comme cela jeudi », a lancé, dépité, Michel Léger, le président choletais.

La fiche technique

CHOLET	J	Pts	P2	P3	LF	Rbds	PD	BP	F
Rigau deau	32'	12	4/8	1/4	1/3	3	6	1	3
Evano	13'	2	1/2	0/2		2		1	
Citadelle	17'	4	1/1	0/1	2/5	2		1	2
Alliné	21'	2	1/1	0/3			4	2	3
Jones	28'	19	5/10	3/5	0/1	5	3	2	1
John	24'	5	1/4	0/1	3/4	4	2	2	1
Vargas	37'	20	8/13		4/4	17	1	7	2
Coqueran	28'	5	2/8		1/2	9	1	2	2
TOTAL	200	69	23/47	4/16	11/19	42	17	18	14

LE MANS	J	Pts	P2	P3	LF	Rbds	PD	BP	F
Urie	19'	2	1/6			2	3	2	2
Henry	16'			0/2			4	1	2
Sylva	22'	11	1/2	3/5		3		2	3
Collet	14'	5	1/1	1/4		1		1	
Lesage	6'	4	2/2			1			1
Raynaud	16'	6	3/5	0/1		1	2	1	4
Hanquiez	31'	6	3/5	0/3	0/2	10		3	2
Bucknall	33'	17	7/13	0/2	3/6	6	3	3	2
N'Diaye	3'							1	
Best	40'	20	9/13	0/1	2/2	7	2		2
TOTAL	200	71	27/47	4/18	5/10	31	14	14	18

Arbitres : MM. Bichon et Poilblanc - 4 500 spectateurs.

J : temps joué ; PTS : points marqués ; P2 : paniers à deux points réussis sur paniers tentés ; P3 : paniers à trois points réussis sur paniers tentés ; Rbds : rebonds ; PD : passes décisives ; BP : balles perdues ; F : fautes personnelles.



CHOLET - LE MANS. — Ne vous y trompez pas ! La figure peu académique adoptée ici par Steve Bucknall dans son duel avec Antoine Rigau deau ne a pas empêché l'Anglais du Mans-Sarthe Basket d'être l'homme de la fin de match. Son ultime panier, à cinq secondes de la fin, a crucifié l'infortuné demi-finaliste européen.

(Photo Georges Mesnager)

Tout lasse, tout casse

Lessivés et perturbés par la sortie de Mike Jones, les Choletais ont laissé le gain du match aux Manceaux.

CHOLET. — Au sortir de deux matches de coupe d'Europe éreintants, la venue du Mans à la Meilleraie sentait le piège à plein nez. Les Manceaux, en nets progrès ces derniers temps, avaient déjà failli accrocher quelques gros morceaux. Cette fois, c'est fait. Piège il y avait. Piège il y a eu. Inexorablement.

Comme si les Choletais n'avaient eu d'autres choix que d'aller s'y enfermer. La semaine noire des basketteurs des Mauges se termina donc par une fausse note devant des Manceaux courageux, collectifs et enthousiastes. Le but de la manœuvre pour eux était de faire courir les Choletais. Ils y parvinrent sans mal.

Restant au coude à coude durant toute la première période (12-12, 8^e, puis 27-27, 14^e) affichant leur présence à la pause (36-38) mais subissant ensuite d'entrée une accélération que l'on crut bien définitive. Avec à la clé, sous l'impulsion de Rigauddau, un 13-2 qui les repoussa à 9 points (49-40). Les Choletais très en rythme alors eurent même un pécule de 13 points (59-46, 29^e).

A priori insurmontable pour les Sarthois. Et bien non ! La sortie de Mike Jones (touché au bas du dos dans une quête de rebond) allait bien sûr perturber les hommes de Buffard.

La tête à l'envers

Une excuse sans doute, mais que cela ne soit une explication. Car ensuite, le jeu des Choletais se délitait complètement. Et si l'envie était là, les jambes ne suivaient plus. Rincés. Tirs pris trop rapidement, retards en défense, perte du fonds de jeu. Et comme Le Mans continuait à développer avec obstination un jeu rapide, tout en coupant très bien le meneur Choletais, le club de la Sarthe grignota petit à petit son retard.

« Le but pour nous, ne cachait pas Philippe Desnos, était de faire courir nos adversaires. Au départ, il ne fallait pas se faire déborder. Pour ne pas leur donner une chance de

se refaire une santé mentale. A moins 13, nous avons joué notre va-tout. Toujours en les faisant courir. Mais il faut être honnête, nous avons profité du fait que Cholet soit meurtri et fatigué par la coupe d'Europe. »

Un C.B. à bout de souffle en effet, qui ne sut jamais maîtriser le débat. C'est bien là le plus inquiétant. Ces manques dans la structure des mouvements. « Évidemment, plaide Laurent Buffard, nous nous entraînons de moins en moins. Alors le collectif s'effiloche. Comme en plus nous n'avions pas du tout la pêche, car je crois que nous en avons trop fait ces derniers temps, on subit. On rate de petites choses, et on n'a pas de prise sur certaines séquences. Car il est évident que ce match nous ne devions pas le perdre. »

Mais il est perdu, même si cela semble être le monde à l'envers. C.B. a laissé là son dernier joker pour la seconde place. Il faut un sans-faute maintenant. « Nous avons quinze jours pour nous retaper et restructurer notre jeu », souffle Buffard. Ce ne sera pas de trop !

Jean-François CHARRIER

La fiche technique

Le Mans bat Cholet 71-69 (mi-temps 38-36). Arbitres :

MM. Poilblanc et Bichon. 4.500 spectateurs.

Cholet : 27 tirs réussis sur 64 tentés (42 % de réussite) dont 4 sur 12 à 3 points, 11 lancers francs sur 19, 39 rebonds dont 15 offensifs (Vargas 16) 17 passes décisives (Rigauddau 6), 17 balles perdues, 12 interceptions, 15 fautes.

Cinq de départ : Rigauddau 12 points, Alliné 2, Citadelle 4, Jones 19, Vargas 20, puis Coqueran 5, Evano 2, John 5.

Le Mans : 31 tirs réussis pour 63 tentés (49 % de réussite) dont 4 sur 16 à 3 points, 5 lancers francs sur 10, 32 rebonds dont 8 offensifs (Hanquiez 7) 14 passes décisives (Henry 4), 14 balles perdues, 5 interceptions, 18 fautes.

Cinq de départ : Urié 2, Sylva 11, Hanquiez 6, Bucknall 17, Best 20, puis Henry 0, Collet 5, Lesage 4, Raynaud 6, N'Diaye 0.

Une plaquette pour la formation

Cholet-Basket a édité une plaquette sur son centre de formation. Conçu par Étienne Rigauddau et Pascal Chalopin, ce document intitulé « L'avenir a un présent » concrétise en fait la volonté du club des Mauges de s'appuyer encore et toujours sur les jeunes.

Vargas, Crite ou un autre

Les deux matches complètement ratés de José Vargas en coupe d'Europe laissent envisager un changement d'étranger dans le secteur intérieur. Le contrat du Dominicain court jusqu'au 15 mars. Il est ensuite renouvelable, mois par mois. Mais tout laisse à penser que C.B. changera son fusil d'épaule. Le club des Mauges, malheureusement, ne pourra pas récupérer Winston Crite, opéré aux USA, qui n'est pas encore complètement remis. Même si elle n'est, paraît-il, pas encore lancée, la chasse aux occasions semble ouverte.

La baisse de régime de Pitch Cholet-basket

Un fond de jeu à enrichir

La fatigue, la répétition des matches à enjeu, le poids des blessures passées : les arguments ne manquent pas pour expliquer la nette baisse de régime de Cholet-basket. Dans cette passe difficile qu'il vient de traverser, le club des Mauges a surtout manqué de fond de jeu.

CHOLET. - Le basket est un sport de chiffres. Alors, utilisons-les ! Dans les quatre premiers mois de la saison 93/94, du 11 septembre au 15 janvier, Cholet-basket a perdu 3 de ses 18 matches de championnat et 2 de ses 10 rencontres européennes. Au total, cela fait 5 défaites en 28 matches, soit un taux d'échec plutôt bas (18 %).

Lors des cinq dernières semaines, du 18 janvier au 26 février, cette courbe s'est singulièrement modifiée : 4 matches européens perdus sur 7 et 3 rencontres de Pro A sur 5. Le bilan, cette fois, est déficitaire : 7 défaites en 12 matches (58 % de déchet).

Equilibre rompu

Les explications avancées par Laurent Buffard ne manquent pas de fondement. La soudaine accélération du rythme des matches, les perturbations provoquées par les blessures, l'impossibilité d'utiliser un effectif véritablement opérationnel au moment où l'enjeu l'exigeait, l'usure des joueurs majeurs sollicités à l'extrême ont eu raison des ambitions les plus solidement ancrées.

S'en tenir à ces seuls constats reviendrait pourtant à occulter l'essentiel : la faiblesse du fond de jeu. A Vitoria lors de la demi-finale aller, à Pau deux jours plus tard, à la Meilleraie enfin lors de la belle contre les Espagnols, cette carence a sauté aux yeux de tous les observateurs. Hors le jeu rapide et l'euphorie des shooteurs, point de salut ! « Et pourtant, sur les mêmes bases de jeu, nous gagnions en début de saison », rétorque l'entraîneur choletais. Certes, mais les adversaires se sont adaptés !

Laurent Buffard n'est pas dupe : il sait qu'un fond de jeu doit s'entretenir et s'enrichir en cours de saison. Il ne dit pas autre chose quand il constate, à regret, que la hausse de la fréquence des matches limite le nombre des séances d'entraînement. Soit, mais une formation comme Limoges est soumise au

même régime. Elle fait cavalier seul en championnat de France et assure sa participation aux quarts de finale du championnat d'Europe. « Question d'effectif ! Comme nous avec Van Butsele, il est privé d'Adams depuis le début de saison. Mais il n'a pas connu d'autre blessure », avance l'entraîneur choletais.

Des déboires, Limoges en a connus. En début de saison, le temps pour lui de redescendre de son nuage européen. Plus récemment sous la forme d'une raclée magistrale à Madrid. Seulement, ce moins 45 n'enlevait pas plus de deux points au classement et le CSP s'en est allé les récupérer dès la semaine suivante à Trévise ! Depuis novembre, le CSP respecte un équilibre certain entre son efficacité défensive et son rendement offensif. Au contraire, celui-ci est rompu depuis quelques semaines à CB.

Et le jeu placé ?

« A part Limoges, je ne connais pas d'équipe française qui accepte de faire le gros dos en défense quand l'adversaire limite sa production offensive. En général, leur jeu se détériore ! », faisait remarquer Mamel Comas au soir de la première manche entre Vitoria et CB. Cela s'est malheureuse-

ment vérifié à Pau deux jours plus tard, puis lors de la belle européenne. Pris dans l'étau défensif adverse, CB ne s'est pas ressourcé en défense et s'est enfoncé en attaque dans des entreprises vouées à l'échec parce que l'adversaire disposait des perades.

Irrésistible lorsqu'au moins deux de ses trois joueurs majeurs s'expriment à plain, Cholet se trouve forcément fragilisé dès lors qu'un seul

émerge. Cela tient en bonne partie à la nature d'une équipe qui doit composer avec des joueurs « fabriqués », auxquels des structures de jeu solides sont nécessaires pour pallier la mise sous l'éteignoir des vedettes !

« Notre collectif est au plus mal », disait le chœur des joueurs choletais samedi soir. « Nous avons dix jours pour remettre cela d'aplomb », constatait de son côté Laurent Buffard. Éliminé de la Coupe d'Europe, CB a encore une belle carte à jouer dans le play-off du championnat. A condition de proposer autre chose que ce jeu à risques qui ne paye plus parce que l'opposition y est préparée.

« Il nous faut varier notre approche offensive, avec des séquences plus patientes », annonce Laurent Buffard. La reprise, le 12 mars prochain à Montpellier, permettra de juger des premiers effets de ces modifications. Au moment où le play-off se profile à l'horizon, la formule « Plaire, plaire encore, plaire toujours » a vécu. Désormais, il s'agit aussi de gagner.

G.TUAL



Laurent Buffard va profiter de la mini-trêve de dix jours pour remettre en place un collectif performant dans l'optique du play-off

Cousu de fil blanc

CHOLET. — Encore un scénario cousu de fil blanc ! En quarante-huit heures, Laurent Buffard et ses joueurs se sont, par deux fois, brûlé les ailes selon des scénarios hélas prévisibles, trop prévisibles pour ne pas s'inquiéter de leur incapacité à déjouer les pièges repérés avant même les coups d'envoi.

« C'est notre semaine de malchance, plaide l'entraîneur maugeois. Chaque année, on connaît une pareille séquence. Il va falloir qu'on supprime une semaine dans nos années. »

On admettra bien volontiers que l'« envol » de Mike Jones pour la polyclinique de Cholet, après un impressionnant plat-dos

consécutif à un rebond acrobatique, alors même que Cholet venait de prendre ses distances avec Le Mans, a grandement pesé sur les débats. Ses partenaires ont subitement paru déssemparés, comme orphelins.

« Mike, c'est, en moyenne, trente-huit minutes de présence sur le terrain, a justifié Laurent Buffard. Lui plus là, certains ont perdu leurs repères. »

Incontestablement, le collectif choletais est à la peine, en cette fin février. Quatre défaites dans les cinq derniers matches livrés, cela invite à la remise en cause. **« On paie nos efforts de janvier où l'on a joué à six. C'était à prévoir. On n'a plus de pêche, plus de gnac, plus d'envie. »**

Et probablement pas de fond de jeu. **« Avec le régime qui a été le nôtre depuis décembre et les blessures, on n'a pas pu s'entraîner correctement. On prend trop vite les shoots, on ne fatigue plus les défenses adverses. »**

Cholet-basket avance à reculons, au point de voir, aujourd'hui, avec cet échec manceau, la conquête de la deuxième place compromise. La coupure de quinze jours qui se présente va être mise à profit pour recadrer le jeu choletais. **« Pour les play-off, promet Laurent Buffard, on va proposer autre chose. »**

Acceptons-en l'augure !

M. F.

Coupe de France seniors Seizièmes de finale samedi 5 mars

Matches à 20 h 30, samedi 5 mars, sur le terrain du premier nommé :

Masculins

Jalt Le Mans - Cholet Basket (Esp.)	-
Chatellerault - UF Saint-Herblain	-
Touvois - Luçon BC	-
Anjoubc - Caen BC (Esp.)	-

Féminines

AS Vezin-le-Coquet - Cholet Basket	-
Berrichonne Chateauroux - Jallais AB (Esp.)	-
La Roche SVB - Limoges ABC	-
Basse-Indre - ES Bonchamp	-
USO Mondeville - Racing Paris	-
CO Pacé - UF Saint-Herblain	-

Cholet rechute

Non remis de sa désillusion européenne, Cholet a chuté de nouveau face au Mans. Et perdu du même coup sa deuxième place en championnat. Décidément, Cholet n'aime pas le mois de février.

Comme l'an passé à pareille époque où les espoirs de bien figurer en championnat s'étaient envolés, Cholet connaît à nouveau une semaine noire. Quatre défaites en cinq matches, le tout en dix jours, avec une participation à une finale européenne gâchée

et une seconde place nationale envolée. Les mois de février se suivent et se ressemblent pour Antoine Rigau et ses partenaires, malheureusement. Il reste malgré tout cette troisième place à sauvegarder et le repos de quinze jours qui arrive (All Stars Games oblige) peut être salubre.

Même si la blessure de Mike Jones a largement contribué à déstabiliser son équipe, la performance du Mans est à souligner. Profitant parfaitement des circonstances, Philippe Desnos et ses joueurs ont parfaitement su jouer le coup et gardent un mince es-

poir d'éviter les barrages. De quoi trouver là quelque réconfort.

Le reste de la journée n'a donné lieu à aucune surprise. Chacun a conservé son rang. A trois journées de la fin de la phase initiale, les positions semblent définitivement acquises, seules quelques correctifs sont susceptibles d'intervenir.

En catégorie inférieure, Saint-Brieuc est bien accroché à sa quatrième place alors que Caen s'est imposé in extremis et après prolongations à Maurienne, laissant ainsi Toulouse à distance.

Bernard AUGUSTO.

Cholet 69 (36)
Le Mans 71 (38)

Cholet: Rigau 12, Evano 2, Citadelle 4, Alliné 2, Jones 19, John 5, Vargas 20, Coqueran 5.

Le Mans: Urie 2, Sylva 11, Collet 5, Lesage 4, Raynaud 6, Bucknall 17, Hanquiez 6, Best 20.

4 500 spectateurs.

	Pts	J	G	P	p.	c.
1 Limoges	43	23	20	3	1789	1465
2 Antibes	41	23	18	5	2025	1828
3 Cholet	40	23	17	6	1903	1735
4 Dijon	38	23	15	8	2097	1951
5 Pau-Orthez	37	23	14	9	1906	1793
6 Racing PSG	36	23	13	10	1852	1798
7 Villeurbanne	35	23	12	11	1946	1882
8 Montpellier	34	23	11	12	1772	1870
9 Gravelines	33	23	10	13	1780	1867
10 Levallois	32	23	9	14	1821	1938
11 Sceaux	31	23	8	15	1765	1823
12 Lyon	30	23	7	16	1883	2001
13 Le Mans Sarthe	28	23	5	18	1715	1939
14 Châlons	25	23	2	21	1616	1980

Prochain tour. - Samedi 12 mars: Villeurbanne - Limoges; Levallois - Sceaux; Montpellier - Cholet; Le Mans - Gravelines; Pau-Orthez - Racing PSG; Châlons - Dijon; Antibes - Lyon.

Exploit du Mans à Cholet

La défaite de Cholet en demi-finale de la Coupe d'Europe des clubs face à Vittoria a laissé des traces. En effet, Le Mans, avant-dernier du classement, a réussi l'exploit de s'imposer à La Meilleraie (71-69), lors du 10^e tour retour.

Pour obtenir son cinquième succès de la saison, les Manceaux, qui ne sont plus qu'à deux points de Lyon largement dominé à Dijon, et qui conservent ainsi une petite chance de maintien direct, ont profité de circonstances favorables. Malgré un Vargas retrouvé, les Choletais, après les deux rudes batailles de mardi et jeudi, ont accusé le coup physiquement. De plus, Mike Jones a dû quitter le parquet sur blessure (29^e), alors qu'il avait déjà marqué 19 points.

Ce nouveau revers choletais profite à Limoges, victorieux de Levallois (93-63). Dacoury, meilleur marqueur de la rencontre (16 pts), a étrenné de belle manière sa légion d'honneur reçue mercredi.

Une seule équipe peut désormais souffler au C.S.P., la première place de cette phase - offrant l'un des deux billets pour le Championnat d'Europe la saison prochaine -, Antibes vainqueur de Villeurbanne (100-89), au terme d'une partie où Ostrowski et Rivers ont fait tourner en bourrique les défenseurs adverses : quatre Villeurbanais ont en effet, écopé de cinq fautes, et Antibes a tenté... 52 lancer-francs. Rivers a établi un nouveau record en championnat, transformant 20 de ces lancer-francs sur 21.

Dijon totalise

Derrière ce trio, Dijon a



LIMOGES-LEVALLOIS. — Forte (balle en mains) et Limoges se rapprochent du titre.

(A.F.P.)

conservé une précieuse quatrième place - les quatre premiers de cette phase accéderont directement aux quarts de finale de la phase finale -, en surclassant en Bourgogne Lyon (114-88). L'équipe de Jean-Luc Monschau, avec un Henry efficace (33 points) a confirmé son rang de meilleure attaque du Championnat, établissant un nouveau record de la saison dans ce secteur.

Mais, Dijon demeure sous la menace directe d'un Pau-Orthez en plein renouveau, embusqué à un point. Pau-Orthez

a obtenu dans le Nord, aux dépens de Gravelines (82-80), son cinquième succès consécutivement, dont le troisième en championnat. Pau-Orthez a fait prévaloir une plus grande expérience en fin de rencontre, avec des joueurs aussi chevronnés que Demory, Carter et Vestris.

Une quatrième place convoitée également par le Racing-P.S.-G., tranquille vainqueur de Châlons, la lanterne rouge (100-82), à Coubertin. Les hommes de Singleton, emmenés par Bonato (27 points),

ont fait la différence dans la seconde partie de la première période, se contentant ensuite de gérer leur avance.

Enfin, Sceaux a laissé échapper une belle occasion de se sortir de la zone dangereuse, en s'inclinant à Evry face à Montpellier (83-79). Dubuisson, enfermé dans une « double-boîte », a inscrit seulement onze points. Une misère pour « Dub ». En face, Hugues Occansey a fait un grand match en défense et s'est montré efficace en attaque (21 points).

Les positions dans le play-off

CB sera dans les quatre premiers

A trois journées du terme de la phase régulière, Limoges, Antibes et Cholet-basket sont assurés de terminer dans les quatre premiers. La quatrième place se jouera entre Dijon et Pau-Orthez.

CHOLET. - La défaite es-suyée samedi devant Le Mans a réduit au rang d'hypothèse d'école le retour de CB à la première place. Tout laisse à penser que l'équipe des Mauges sera deuxième ou troisième. Un concours de circonstances particulièrement défavorables pourrait l'amener à redescendre à la quatrième place, la plus mauvaise. Le risque est limité, comme l'indiquent les cas de figure suivants.

CB premier ? Utopique. — Un goal-average à deux avec Limoges ou à trois avec le CSP et Antibes serait favorable à Cholet. Dans tous les cas, Limoges doit perdre tous ses matches, y compris le dernier contre Sceaux à Beaublanc et Cholet remporter tous les siens. En cas d'égalité à trois, il faudrait qu'Antibes ne remporte que deux matches, dont celui qu'il devra disputer à Limoges le 19 mars.

CB deuxième ? Possible. — Pour ce faire, le club

des Mauges doit remporter un match de plus qu'Antibes afin de faire valoir son goal-average particulier en cas d'égalité avec les Azuréens. Autant dire que les Choletais sont tenus à un sans-faute : si Antibes risque gros face à Limoges, il a les moyens de signer deux succès chez lui aux dépens de Lyon et de Châlons.

CB troisième ? Probable. — Le statu quo est envisageable : CB a deux déplacements délicats à négocier contre un à Antibes. Le club choletais va rencontrer trois formations qui visent la septième ou la huitième place, intéressantes dans la mesure où elles offrent une belle à domicile en huitième de finale du play-off. Montpellier, Levallois et Villeurbanne seront autrement motivés que Lyon et Châlons, les prochains adversaires d'Antibes avec Limoges.

CB quatrième ? Pessimiste ! — Premier cas de figure : CB perd ses trois

matches et Dijon réalise un carton plein pour devancer l'équipe des Mauges d'un point au soir de la dernière journée.

Deuxième possibilité : CB perd tout, Dijon gagne deux matches et Pau-Orthez trois, dont celui qui l'opposera à Dijon en Bourgogne le 19 mars. Les trois équipes se retrouvent à égalité et le goal-average particulier les sépare à l'avantage de Pau-Orthez (3ème) vis à vis de CB (4ème) et Dijon (5ème).

Le calendrier

Voici le calendrier qui attend les cinq équipes de tête lors des trois dernières journées (les samedi 12, samedi 19 et mardi 22 mars).

Limoges (1^{er} 43 pts) . — Va à Villeurbanne, reçoit Antibes, reçoit Sceaux.

Antibes (2^e 41 pts) . — Reçoit Lyon, va à Limoges, reçoit Châlons.

Cholet (3^e 40 pts) . — Va à Montpellier, reçoit Levallois, va à Villeurbanne.

Dijon (4^e 38 pts) . — Va à Châlons, reçoit Pau-Orthez, va au Mans.

Pau-Orthez (5^e 37 pts) . — Reçoit le Racing, va à Dijon, reçoit Lyon.